Au Camp de Hulst le 11e Novemb. 1645.

Ceux du Morspuÿe, qui sont le dernier Acte de cette Tragedie, ou bien le dessert de ce festin, trouvent un si fort mauvais de reste, qu'ils semblent relascher un peu de leur premiere furie. Cette nuict passée M. le Comte Guillaume (qui s'est veu passer une Bale de Canon entre les deux jambes, dont j'estime que l'une porte quelque legere marque) a faict attaquer la trenchée que les assiegez avoyent sur la digue, à main droite de ses approches: laquelle fut emportée d'abord. apres cela une grande couppure, palissadée et retranchée dans la mesme digue, de laquelle ayans aussi esté chassez, ils le furent pour la troisiesme fois, et tout de mesme venus d'un autre bel ouvrage, où la haste de se retirer les a obligez d'abandonner deux pieces de fonte verte. De sorte qu'à ce

matin il s'est trouvé en termes d'aller loger et sur la digue de la Mer, et sur la Contrescarpe du Fort, qui en suitte se trouvera bien tost pressé d'escouter à la raison. S. A. toutefois n'a pas laissé d'envoyer fortifier M. de Fiéres, à son instance, de 4. Comp.ies tirées du Polder de Namur, du pais de Ter Goes, du Fort Maurice, et d'Axelles, outre 3. petites pieces dont il a jugé avoir besoin pour sa subsistence. Mais, comme les parties n'en sont parties que cete nuit, j'ose esperer que l'execution en viendra tard.

Ainsi ce long filet de Forts d'icy autour s'allant acheuer de mettre en piece, S. A. aujourd'huy a faict advertir les Hauts Echevins du pais de Waes, que dans apres demain ils ayent à luy envoyer, pour le moins, jusqu'à 1200. paisans,

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4202

pourveu de Pesles, pour raser tous ces forts, dorenavant inutiles.

A Anvers on dit qu'il seroit venu à Bech un renfort de 3. Regimens Espagnols. mais les rapporteurs mesmes ont de la peine à le croire. En tout cas S. A. estime, que s'il doibt luy venir du secours, ce sera plus tost d'Espagnols que d'autres nations, pour en pouvoir garnir le Chasteau d'Anvers, quand nostre venue pourroit l'obliger à passer la riviere, comme on veult dire qu'il l'apprehende extraordinairement.

S. A. a prié le Conseil d'Estat d'envoyer un deputé ou deux, pour louer la reparation de quelques Baraques, Corps de Gardes et semblables Bastimens endommagez en ceste Ville par le Siege. En suitte nous commençons à revoir l'Estat des Garnisons, et ce qu'il faudra pour les remplir suffisament apres les grands amas de monde que S. A. pretend laisser aux plus proches Villes d'icy.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4202